

Dictée apéritive sur vélin bon marché... comme au bon vieux temps !

Quichelots, Quichelottes, en cette nuit hiémale, vous avez bravé les routes verglacées et le blizzard haut-saônois pour savourer la mélodie des mots dits, des mots lus et la subtilité celée des maudits non-dits – l’adage « motus et bouche cousue » n’est pas de mise ce soir ! Quel que soit leur genre, quelque étymologie qu’ils aient, quelque triviaux qu’ils soient, les mots dans notre bouche se mâchent, tel un mets de choix.

Vous êtes mal assis, serrés comme des harengs en caque, les extrémités ankylosées, suffoquant... eh bien faites fi de ces maux et laissez-vous bercer par mes mots ! Ça y est ? Vous êtes tout ouïe ? Vos papilles se sont éveillées ? Vos pupilles dilatées ? Vous vous êtes ri de votre voisin en difficulté ? Alors nous pouvons commencer : tous ensemble, céans, savourons quelques mots élégamment accommodés.

La cancoillotte à base de metton épouse, onctueuse, la rondeur bossuée de la pomme de terre cuite en papillote ; quelques échalotes, une lichette de savagnin et c’est le bonheur en bouche !

Le maroilles, fierté ch(’)timi, exhale d’envoûtantes fragrances de paprika, de cumin ou de genièvre ; ses effluves volatils, issus d’une puante macération, peuvent éloigner sciemment d’importuns voisins ou attirer de fins gourmets.

L’huître enfin, marennes rugueuse ou belon aplati(e), renferme des délices insoupçonné(e)s et offre aux prétendues gens hardis qui l’assaillent traîtreusement de leur laguiole une chair tendre dans un écrin de nacre.

C’en est assez ! Une folle nuit de lecture(s) nous attend avec moult surprises gourmandes. À tire-d’aile, plions bagage et affrontons les frimas en nous susurrant des cachotteries. Avec la complicité du Chat borgne, libraire hors pair, exhumons les textes écrits et, en trouvères modernes, clamons-les haut et fort.